

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[195_Lettres d'Abel Villemain à Guizot : 1827-1868](#)[Item](#)[Le 15 novembre 1861, Abel Villemain à François Guizot](#)

Le 15 novembre 1861, Abel Villemain à François Guizot

Auteurs : Villemain, Abel-François (1790-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie française](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Réseau académique](#), [Santé](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1861-11-15

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote67, AN : 163 MI 42 AP 195 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Villemain, Abel-François (1790-1870), Le 15 novembre 1861, Abel Villemain à François Guizot, 1861-11-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8720>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 05/06/2025

67

15 nov. 1861

Mon cher ami, j'ai communiqué
à l'Académie, avec le peu de mots
que vous m'avez, les douloureux
détails qui vous étaient adressés
par le frère dominicain, secrétaire
du Père Lacordaire. chacun a été
ému des mêmes sentiments. L'Académie
est affligée à la pensée d'une telle
perte. elle veut, d'après des nouvelles
plus récentes, espérer encore que
l'homme illustre qu'elle s'est associé

par un choix, dont vous avez si
dignement donné les motifs, en
son nom, sera conservé à la
Religion et aux Lettres.

agréer. Mon cher ami, les vœux avec
lesquels je suis bien à vous.

Ce 15 novembre 1861.

Villemain